La Toison d'or, le Prince et ses Etats.

Le passé médiéval et renaissant dans le Royaume de Belgique : enjeux d'histoire et de mémoire

- Eric Bousmar (FUSL, Bruxelles) :

  Aspects de la mémoire du Siècle de Bourgogne. Le cas belge dans son contexte international, 19e-21e siècles
- Gilles Docquier (Musée royal de Mariemont) :

  « L'heure du légitime tribut sonne pour Bruges »: revendications brugeoises autour de l'ordre de la Toison d'or
- Marie Van Eeckenrode (Archives de l'Etat, Louvain-la-Neuve / UCL) :

  La formation du Tableau des anciennes assemblées nationales de la Belgique. Une des priorités « archivistiques » du 19e siècle



Aspects de la mémoire du Siècle de Bourgogne. Le cas belge dans son contexte international, 19e-21e siècles

Eric Bousmar

Facultés universitaires Saint-Louis

Nancy,
« Croix de Bourgogne » (1928)



« Bataille de Nancy
5 janvier 1477
Ici
la victoire de René II
assura l'indépendance de la Lorraine
et
fixa les destinées
de la France »

Passé et avenir européen de la Région Bourgogne

(façade à Beaune, 2009)



Plaque minéralogique modèle 2009: logo de la Région Bourgogne inspiré des armoiries des ducs Philppe le Hardi et Jean sans Peur



Le cas belge. Cinq phases :

I. Les velléités de Guillaume I^{er}, ou l'impuissant fantôme bourguignon face à la colère des Belges

II. Les ducs Valois, dominateurs étrangers, néanmoins mécènes

III. Les ducs pirenniens

IV. Asymétrie mémorielle et surdétermination européenne

V. L'oubli progressif. Le redéploiement local

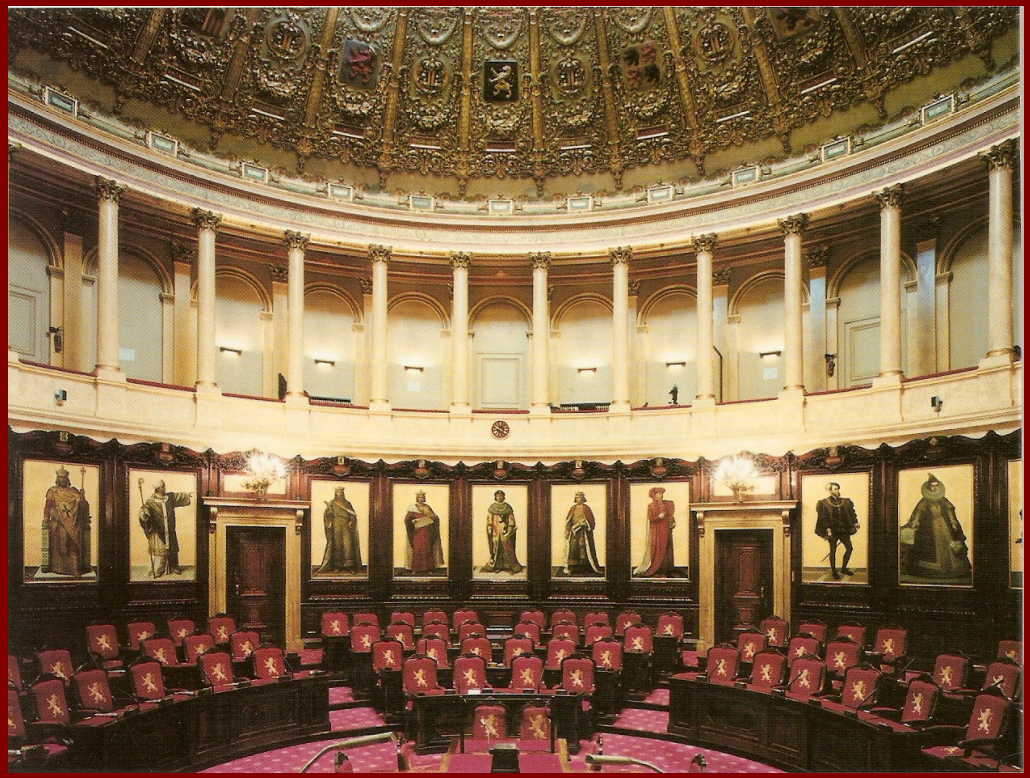
I.

Les velléités de Guillaume I^{er}, ou l'impuissant fantôme bourguignon face à la colère des Belges

II.

Les ducs Valois, dominateurs étrangers, néanmoins mécènes

Hémicycle du Sénat (Louis Gallait, 1878) :



Pièces de théatre scolaire
jouées au collège Saint-Michel, 1832-1914 :

- “ Le Congrès d’Arras [1435] ” (1844)
- “ Le testament du duc ” (1860)
- “ Le Faux Duc de Bourgogne ” (1863 et 1893)

- “ Dialogue invectif [Charles Quint] ” (1839)
- “Abdication de Charles Quint ” (1840)

Le futur Léopold II, en 1865 :

« **La Belgique**, libre seulement depuis 1830, a avant [= depuis 1477...] comme après cette époque [= en 1839] **subi de nombreuses amputations : Picardie, Artois, Bourgogne, Flandre zélandaise, Limbourg, Luxembourg**,... etc. C'est en Orient qu'il faut rendre à la Patrie ce que nous ne pouvons reconquérir pour Elle en Europe »

III.

Les ducs pirenniens

A propos d'Henri Pirenne :

« il a désensorcelé la dynastie de Bourgogne, le massacreur des Dinantais et le brûleur de Liège. Expliquée et comprise, l'histoire cesse d'être un mélodrame, et prend les allures d'un théorème. Depuis l'*Histoire de Belgique*, on a pu entendre et voir des manifestations qui jadis auraient semblées monstrueuses : un ministre parlant à Liège a pu rappeler avec admiration **la splendeur nationale au temps des ducs de Bourgogne** ; et un sénateur socialiste a représenté sans abominiations horrifiques Charles le Téméraire lui-même ! »

Albert Counson, *Henri Pirenne et l'idée belge. Etude d'histoire littéraire*,

dans Henri Pirenne, *La Formation de la nation belge*, extraits et notice par Albert Counson, Paris/Bruxelles, G. Mertens, s.d. (L'Edition populaire bi-mensuelle, n− 21), p. 9.

André MUSSCHE
Avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles

—

Charles le Téméraire

Discours de rentrée



BRUXELLES
Maison Ferdinand Larcier S.A.
1935

L'art flamand, de Van Eyck à Bruegel, préface de Paul COLIN, catal. expo., Paris, 1935.



IV.

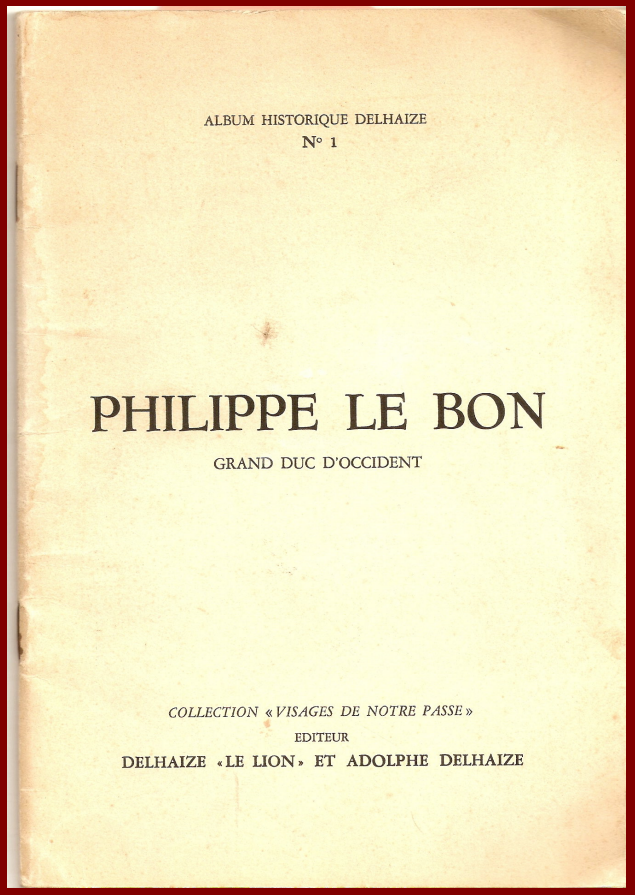
Asymétrie mémorielle
et
surdétermination européenne
(années 1950-1960)



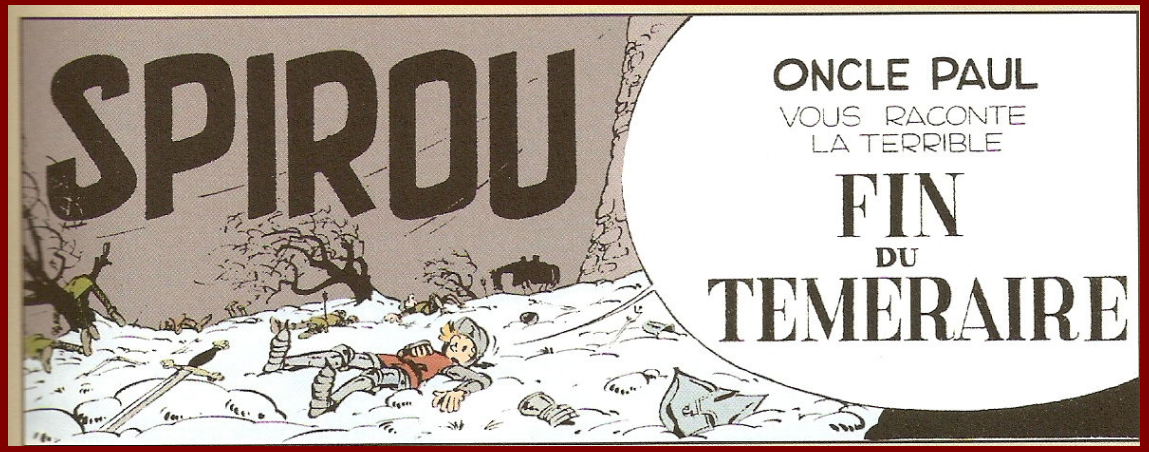
Pavillon de la Force navale belge

Adopté par Arrêté du Régent du 23 février 1950

Album historique Delhaize n° 1: *Philippe le Bon, grand duc d'Occident*, s.l.n.d.



Spirou, n° 861, 14 octobre 1954, manchette de couverture :



« Des historiens contemporains appellent volontiers ce séduisant et riche XV^e^ Siècle, le **« Siècle de Bourgogne »**, car il est bien le siècle de l'épanouissement de la civilisation bourguignonne en pays flamand. »

Jeanne de la Ruwière, *La peinture flamande aux XV^e^ et XVI^e^ siècles*, Bruxelles, Editions Artis, 1957, 124 pp., 60 ill. coul., ici p. 7.

L'ouvrage est paru simultanément en néérlandais sous le titre *De Vlaamse schilderkunst in de XVe en XVIe eeuw*.

« Au XV^{e} siècle, l'Europe fut profondément bouleversée.

(...)

On appelle ce siècle : Renaissance. (...)

Une idée nouvelle se développa, celle de l'Etat. (...)

On verra naître, petit à petit, un Etat français, espagnol, anglais. (...)

Mais **le premier de tous les Etats fut le nôtre**.

On l'appellera au début " Pays de par-deçà " ou encore " Bourgoigne " parce que **nos souverains qui l'ont créé étaient ducs de Bourgogne**. »

[abbé] Jean Schoonjans, *Notre histoire*, Bruxelles, Edition universelle, s. d. [1945 ?], 468 pp., ici p. 128.

1951



V.

L’oubli progressif. Le redéploiement local

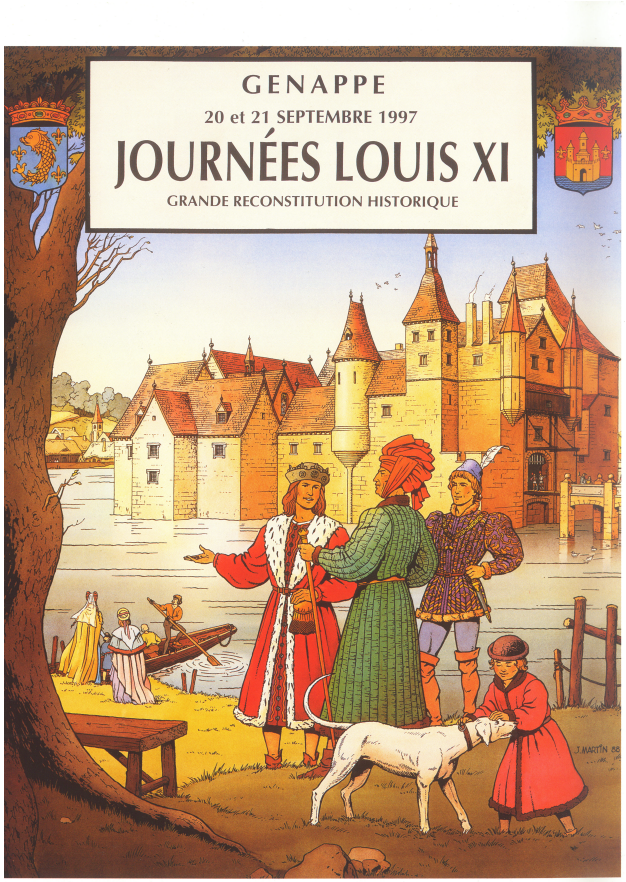
Ville n° 1 du tourisme en Belgique, Bruges est un miracle de l'histoire. (...) En la visitant, même si tout n'est pas vraiment d'origine, vous aurez d'une part l'impression de faire un voyage dans le temps ***à l'époque des splendeurs des ducs de Bourgogne****, mais vous découvrirez aussi, un peu plus secrètes, les facettes romantiques et mystiques de l'âme flamande.*

Le Guide du Routard Belgique 2007, Paris, Hachette, 2007, p. 307-348.

Welkom in Werelderfgoedstad Brugge.

Ze zijn zeldzaam, maar er bestaan plekken die al je zintuigen beroeren, die onder je vel kruipen. Brugge is zo'n unieke plek. Zowel cultureel, kunstzinnig, kosmopolitisch, **ongegeneerd Bourgondisch** als mysterieus middeleeuws. Slenterend door haar middeleeuws stratenpatroon (de integrale binnenstad is Unesco Werelderfgoed) of flanerend langs de stemmige reien en de groene vesten word je hopeloos verliefd op haar elegante geheimzinnigheid. (...) De geneugten van **het Brugse Bourgondische leven** ontdek je in een van de vele sfeeradresjes, van authentieke bruine kroegen over trendy lunchstekken tot befaamde sterrenrestaurants. Bruggelingen weten al eeuwenlang wat goed is.

http://www.bruggecentraal.be/praktische-info/toerisme, cons. 21 janv. 2011.



Journées Louis XI à Genappe

Affiche dessinée par Jacques Martin